

Moreau Marcel, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
08/01/2013

État Civil

Marcel Pierre Jean Moreau était né le 10 septembre 1919 à Brest (Finistère). Il était le fils d'Etienne Marie Moreau et de Berthe Marie Le Corre épouse Moreau. Avant-guerre, il était célibataire, étudiant à l'école d'agriculture de Saint-Lô dans la Manche, et habitait dans cette école, rue Havin.

Sur les documents allemands pendant la captivité, la personne la plus proche déclarée était Monsieur Moreau dont l'adresse était celle de l'école. Les Allemands ont situé à tort Saint-Lô dans le département du Finistère.

Situation militaire

Marcel Moreau s'est engagé en 1938, a été recruté à Saint-Lô matricule 2007, et a été intégré au 12^{ème} Régiment de Tirailleurs Sénégalais. À la mobilisation, il a rejoint le 3^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale en tant que soldat de 2^{ème} classe. Il a rejoint le peloton des transmissions à Rochefort (Charente Maritime).

Il est volontaire pour intégrer les Corps Francs en décembre 1939 et il est envoyé en première ligne jusqu'en mars 1940. Il souffre alors de gelures aux pieds, aux mains et aux genoux. Il refuse d'être évacué. Il devient chef de pièce dans le 1^{er} bataillon en mai, puis il est nommé agent de liaison auprès du Commandant Daugy. Il est blessé à la main par des éclats.

Captivité. Transfert en Allemagne

Le soldat a été capturé à Beaumont-en-Verdunois dans la Meuse le 14 juin 1940. Beaumont se trouve à 15 km au nord de Verdun où des prisonniers ont été regroupés dans le Frontstalag 240 ; mais aucun document n'indique que Marcel Moreau y soit passé.

Il a ensuite été envoyé au Stalag II A, à Neubrandenburg, en Mecklembourg, au nord de Berlin². La date d'arrivée est inconnue : les Allemands ont indiqué sur la liste de prisonniers que les soldats capturés arrivaient du front, sans préciser la date. Le prisonnier reçoit le matricule II A 53 969.

Marcel Moreau a été affecté à différents kommandos de travail : Pulverhof bei Rastow au sud de Schwerin à partir de mars 1941, et Gösslow kommando E 941 près de Lübtheen dans la même région, à partir du 7 août 1941³. Il est puni de nombreuses fois pour cause de refus de travail et tentative de sabotage.

Évasions échouées

Le 9 décembre 1941, le prisonnier est transféré du Stalag II A vers le Stalag II E dont le camp central se trouvait à Schwerin⁴. Marcel Moreau est condamné à 20 jours de cellule. À sa sortie de prison, il tente de s'évader. Après avoir été repris, il est condamné à 15 jours de cellule et à un

1 Fiche de suivi de captivité et Meldungen ; Personalkarte ; dossier de demande de titre 21 P 600 852 176 et attestations.

2 Meldung 1680 du Stalag II A ouverte le 28 août 1940.

3 Indications portées sur la Personalkarte.

4 Meldung 1943 du Stalag II A ouverte le 2 mars 1942.

mois de compagnie disciplinaire. Le 23 février 1942, il est envoyé dans un kommando de travail : U.L. Redetin⁵. À la suite d'un nouveau refus de travail, il est mis aux arrêts pour 5 jours. Il est frappé à coups de crosse et il a les arcades sourcilières enfoncées.

C'est probablement de ce kommando qu'il s'évade en mars 1942. Il parvient à atteindre Hambourg où il est repris après 8 jours de route. Il est envoyé au Stalag X B, à Sandbostel, à 100 km plus à l'ouest. Il est envoyé au kommando E 942 le 8 avril ; il s'associe à un groupe de prisonniers qui tentent une évasion par tunnel le 19⁶. Repris, il est envoyé fin avril au camp central à Schwerin puis en mai 1942 au Stalag III B, à Fürstenberg sur Oder, à l'est de Berlin, à la frontière polonaise⁷. Des prisonniers y sont regroupés en vue de la formation d'un convoi pour le Gouvernement Général, Stalag 325.

Internement au Stalag 325 en Pologne

Les documents allemands datent le transfert vers le Stalag 325 au 12 juin 1942⁸. Les Allemands précisent également que le transfert s'effectue du II E (Schwerin) via le Stalag X B (Sandbostel), ce qui confirme le parcours précédent. En revanche, rien n'indique que le départ du convoi pour Rawa-Ruska a eu lieu au Stalag III B (Fürstenberg sur Oder) ; ce renseignement n'est trouvé que dans les déclarations de l'ex-prisonnier après la guerre, dans sa demande de titre. Toutefois, c'est plausible, plusieurs Anciens de Rawa-Ruska ont indiqué être partis en Pologne à partir de Fürstenberg.

Le 31 juillet 1942, il est affecté au kommando n° 2021 (2206) à Skole⁹. Ce kommando se trouvait à 200 km au sud de Rawa-Ruska, non loin de Stryj.

Évasion réussie

Pour effectuer le trajet du camp central jusqu'au lieu du kommando de travail, les prisonniers ont été transportés en train. Avant de les faire monter dans les wagons à bestiaux, les Allemands ont privé les prisonniers de leurs chaussures. Marcel Moreau et Albert Henry parviennent à arracher le grillage qui obstrue la lucarne et ils sautent du train après qu'ils ont passé Lemberg. Les évadés ne seront pas repris, ce qui est confirmé par une liste de prisonniers évadés du Stalag 325 établie par les Allemands¹⁰.

Pieds nus, ils marchent pendant douze jours, traversent les Carpates et atteignent la Hongrie. Les autorités hongroises les internent le 8 août 1942 à la forteresse de Komarom. Albert Henry a les pieds ouverts et Marcel Moreau, malade, est ausculté par un médecin qui le déclare condamné à cause d'une pneumonie et d'une faiblesse générale. Contre toute prédiction, le prisonnier se remettra.

Hongrie et Roumanie

Après la peine de forteresse, les deux évadés sont envoyés d'abord au camp de Selyp puis à celui de Balaton-Boglar. Une première tentative de fuite échoue et entraîne une nouvelle condamnation d'internement à la forteresse de Komarom pour trois mois.

Mais le 18 septembre 1943, ils s'enfuient et parviennent à regagner la Roumanie le 19. Ils sont repris le par les autorités roumaines le 21 à Burda et remis aux autorités françaises à Bucarest le 26. Les représentants de la France de Vichy menacent de les remettre à la Gestapo.

5 Indications portées sur la Personalkarte. Peut-être s'agit-il de Redetin, près de la mer Baltique, à 40 km de Schwerin.

6 Indications portées sur la Personalkarte. La fiche de suivi de captivité évoque la Meldung 144 du Stalag II E ouverte le 2 juin 1942. C'est une erreur ; la liste comprend un Moreau François de Brest, un homonyme, qui a été envoyé au Stalag II A le 27 juin 1942. À cette date, Marcel Moreau se trouvait déjà à Rawa-Ruska.

7 La liste de prisonniers correspondante est manquante à Caen.

8 Meldung 159 du Stalag II E (Schwerin) ouverte le 6 mai 1942.

9 Indications portées sur la Personalkarte

10 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

Marcel Moreau veut rejoindre les Forces Françaises Libres en passant par la Turquie. Le 14 octobre 1943, accompagné de quatre autres camarades, ils s'enfuient de Bucarest et se dirigent vers la frontière bulgare. Les forces de l'ordre roumaines les rattrapent dans les marais du Danube près de la frontière, dans la région de Calafat, en zone militaire donc interdite.

Ils sont d'abord placés en isolement pendant quinze jours dans la prison de Craïova, à l'ouest de Bucarest. Ensuite, ils sont traduits devant un tribunal militaire, accusés d'espionnage. Ils sont alors condamnés à mort, peine mutée en une peine de bagne à perpétuité. Le Lieutenant Denizet de la légation française à Bucarest intervient alors et parvient à faire casser le jugement. Le deuxième jugement condamne enfin les accusés à trois mois de détention spéciale dans le camp des prisonniers de guerre soviétiques à Slobozia. Les deux Anciens de Rawa-Ruska resteront sans soins dans ce camp, à l'est de Bucarest, jusqu'à leur libération à l'arrivée des troupes soviétiques en septembre 1944.

Raymond Grosnon intervient à ce moment-là auprès de la légation de Suisse pour faire sortir les détenus français du camp de Slobozia. Leur peine est mutée en liberté conditionnelle : ils doivent pointer trois fois par semaine dans un commissariat de police de Bucarest. À l'arrivée de l'Armée Rouge, les Français prennent les armes pour combattre aux côtés des Soviétiques, contrôler Bucarest et occuper les locaux de la légation française.

Rapatriement

L'évasion, l'internement en Roumanie et la libération sont attestés par une liste de prisonniers français évadés en Roumanie fournie par les Services Internationaux. Le 24 septembre 1944, un avion de l'armée américaine exfiltre Marcel Moreau de Roumanie vers l'Italie. L'évadé français rejoint les Forces Françaises Libres à la base militaire française 903 de Bagnoli près de Naples. Son état de santé justifie qu'il soit envoyé en permission en France le 19 octobre. Il demande à reprendre du service et il est affecté au centre de liaison et de documentation de l'armée. Il est nommé chargé de mission de 2^{ème} classe et affecté au BCRA à Londres. Il est démobilisé en octobre 1945 avec le grade de sergent.

Après la guerre

Marcel Moreau a été décoré de la Croix de Guerre avec étoile d'argent en 1953 ; il a obtenu la Médaille des Evadés et la carte du Combattant Volontaire de la Résistance. Il dépose une demande de titre en 1955. Il habitait à ce moment-là à Varennes-le-Grand en Saône et Loire et exerçait la profession de représentant. Le titre d'Interné Résistant lui a été attribué le 25 février 1957 (carte n° 1216 13525) ; il avait déménagé à Chalon-sur-Saône (Saône et Loire) au 20 rue Donon. Il a déposé plus tard une demande de titre de Déporté Résistant qui n'a pas abouti, les camps et prisons où il a été interné n'étant pas considérés comme camp de concentration.